

La rédaction des *Carnets* s'associe à la tristesse causée par le décès de Jean François, président de l'École et directeur de publication depuis juin 2013. Ils ouvrent leurs pages avec les témoignages de celles et ceux pour qui il comptait, comme co-artisan de la création de l'EpSF et de son devenir, comme collègue, comme ami...

La rigueur de la pensée — au sens où « la vérité pour tous dépend de la rigueur de chacun¹ » — est un trait constant de son écriture ; en témoignent les nombreux articles de sa main publiés dans les *Carnets*. Cette rigueur de la pensée, il l'aura mise au service de l'École jusqu'au bout pour que le travail sur les questions de fond l'emporte sur les dissensions propres au groupe.

Comme témoignage de son engagement, nous gardons aussi en mémoire la citation qu'il a choisie en exergue de son texte « Valabrébags. À propos de quelques apories de la passe² », et la note qu'il y a associée :

« Or le temps court et d'une sorte qui exclut qu'on continue de s'en tirer par des Valabrébags. » Ce propos de Lacan, j'en mesure toute la pertinence et l'actualité pour l'École, pour l'EpSF — pour « mon École » comme dit Françoise Samson, formulation à laquelle je souscris entièrement — et j'en ai été suffisamment affecté au point d'en perdre la référence.

Affecté, certes, mais non sans avoir su, de cet affect, faire élan pour l'École... pour la psychanalyse.

¹ J. Lacan, «Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 212.

² J. François, « Valabrébags. À propos de quelques apories de la passe », *Carnets de l'Epsf* n° 88, novembre-décembre 2012.